

METHODES DE PROSPECTIVE DE DEFENSE AUX ÉTATS-UNIS ET EN GRANDE-BRETAGNE

SYNTHESE

La présente étude a pour ambition d'apporter à la prospective de défense française des éléments méthodologiques inspirés des approches anglo-saxonnes, américaine et britannique.

L'enquête, basée sur une analyse bibliographique, des entrevues et une exploitation de ressources d'Internet, a porté sur les méthodes de prospective à long terme appliquées par les États-Unis et la Grande-Bretagne pour déterminer les missions de leurs forces et les dimensionner pour l'horizon 2020-2030.

Les deux pays dont il est question viennent de publier un livre blanc, la QDR (*Quadrennial Defense Review*), pour les États-Unis et la SDR (*Strategic Defence Review*), pour la Grande-Bretagne. Ces documents témoignent de la richesse de la réflexion prospective qui est menée dans ces pays, surtout aux États-Unis, même si les actions qu'ils proposent sont "tirées vers le bas" par le poids de l'existant et l'influence

des lobbies politiques et industriels. Garantir la cohérence entre une vision clairvoyante du monde futur et les décisions à court terme destinées à le préparer n'est pas toujours facile.

Aux États-Unis, la prospective est institutionnalisée. Chaque organisme, chaque armée "refait le monde". Le public et les médias se passionnent pour les "visions" des futurologues comme Alvin TOFFLER et Arthur CLARKE. D'innombrables organismes d'études – think tanks – le plus souvent indépendants des financements publics se partagent le "marché" de la prospective. Une telle activité favorise l'émergence de méthodes nouvelles qui sont aussitôt expérimentées. La Rand Corporation continue de dominer l'ensemble grâce à sa créativité méthodologique hors du commun.

Les nouvelles méthodes qui se font jour visent à s'affranchir de la méthode des scénarios pour mieux prendre en compte la diversité des situations futures.

Pour ce qui concerne la Grande-Bretagne, la démarche prospective qui a conduit à la SDR peut être considérée comme un modèle du genre par son ouverture et par les actions de communication qui l'ont accompagnée. Par ailleurs le projet *INSIGHT* mené par la DERA formalise une approche prospective qui, elle aussi, s'affranchit largement de la méthode des scénarios.

Les enseignements à tirer pour la prospective de défense française sont clairs :

- notre Livre Blanc, vieux de bientôt cinq ans, est à reprendre dans le cadre d'une définition plus large de la notion de défense, en concertation avec les ministères concernés et en particulier les ministères de la Défense et des Affaires étrangères ;
- le PP30, qui souffre actuellement d'incohérences internes et surtout d'une base stratégique insuffisante, liée au point précédent, doit devenir l'expression de la prospective des forces, composante militaire de la défense ; pour être plus "créatif", il doit, lui aussi, s'ouvrir sur l'extérieur et notamment vers les industries, les instituts de stratégie et les universités.

Pour ce faire, nous préconisons la transposition au cas français :

- d'une démarche d'ouverture qui, bien qu'allant contre nos habitudes dans ce domaine, peut seule garantir un niveau de créativité suffisant et assurer le consensus nécessaire entre les acteurs de la défense ;

- de méthodes nouvelles qu'on pourrait adapter de méthodes américaine (*Assumption Based Planning* et *Scenario Space Contingency Analysis*, par exemple) pour dépasser les limites de la méthode des scénarios ; cette adaptation au cas français nécessiterait des analyses complémentaires et sans doute une expérimentation (cf. point suivant),
- de la démarche d'expérimentation pratiquée par les Américains et, dans une moindre mesure, par les Anglais qui consiste à monter des exercices de prospective académiques, préalables aux analyses officielles ; les études SPACECAST 2020 et Air Force 2025 sont les meilleurs exemples de *bancs d'essai* méthodologiques. Transposé au cas français un tel exercice, étalé sur un an, pourrait faire collaborer des organismes comme l'IHEDN, le CHEAr, le CID, les DESS de Défense, les Ecoles et les instituts de stratégie (FRS, IFRI, IRIS, etc.)